



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
la structure fédérative :
Fédération de recherche en biologie
et santé de Rennes
sous tutelle des
établissements et organismes :
Université Rennes 1
CNRS
INSERM
INRA



Mars 2011



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
la structure fédérative :
Fédération de recherche en biologie
et santé de Rennes
sous tutelle des
établissements et organismes :
Université Rennes 1
CNRS
INSERM
INRA



Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mars 2011



Fédération

Nom de la fédération : Fédération de recherche en biologie et santé de Rennes

Label demandé :

N° si renouvellement : IFR 140

Nom du directeur : M. Thierry GUILLAUMEUX

Membres du comité d'experts

Président :

M. Joël MAZURIER, Lille 1

Experts :

M. Marc FERRARA, Clermont-Ferrand

M. Robert GARDETTE, Paris Descartes

M. Yves LEMOINE, Lille

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Bernard DASTUGUE, Clermont-Ferrand

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles :

Mme Martine BONNAURE-MALLET, DRRT adjointe pour la région Bretagne

M. Guy CATHELINEAU, Président de l'Université Rennes 1 et de l'Université Européenne de Bretagne

Mme Elli CHATZOPOULOU, INSERM Partenariats et Politique de Site

M. Philippe DELAVAL, Faculté de Médecine,

M. André GUINQUIS, Délégué Régional du CNRS Bretagne Pays de Loire

M. Claude LABIT, Vice-Président du Conseil Scientifique de l'Université de Rennes

Mme Anne-Claude LEFEBVRE, Centre Régional d'Innovation et de Transfert de Technologie dans le domaine de la santé en Bretagne

M. Gérard MAISSE, Délégué Régional INRA Bretagne et Basse-Normandie

Mme Isabelle PELLERIN, vice-présidente recherche ESR Rennes Métropole

M. Yves RAYER, Directeur de la Recherche au CHU de Rennes



Rapport

1 • Introduction

- Déroutement de l'évaluation :

L'évaluation s'est déroulée le mardi 29 mars 2011 de 9h à 16h dans les locaux de l'Université de Rennes 1. Après une réunion à huis-clos du comité, le directeur de l'IFR 140 a présenté le bilan de l'activité de l'institut depuis sa création. Puis le directeur pressenti a développé le projet de la SFR en biologie et santé de Rennes. Ces exposés, présentés devant un large public, ont été suivis par la visite et la présentation de 3 plates-formes. Un entretien avec les représentants des tutelles a eu lieu, il a été suivi de discussions avec les responsables des plates-formes et des axes thématiques puis avec le personnel affecté à l'institut, en l'absence des représentants des tutelles et du directeur proposé pour la SFR. Un entretien en tête à tête entre le comité de visite, le directeur de l'IFR 140 et le futur directeur de la SFR a conclu les auditions. Le comité a ensuite délibéré à huis clos pour la rédaction de son rapport.

- Historique de la structure, localisation géographique des chercheurs et description synthétique de son domaine d'activité :

L'IFR 140, créé en 2005 et renouvelé en 2008, résulte de la fusion de 3 IFR : 91-Imagerie métabolique et micro-vasculaire, 97-Génomique fonctionnelle et 98-Santé Reproduction - Développement et Ecophysiologie, eux-mêmes créés en 2000. L'IFR 140 est un IFR multithématiques qui fédère 12 unités de recherche : 2 UMR CNRS, 6 unités INSERM (5 UMR et un CIC), 2 unités INRA (1 unité propre et une UMR) et 2 équipes d'accueil. Les unités étaient localisées sur les 3 sites de l'Université de Rennes. Au cours de la dernière contractualisation l'IFR a entrepris le regroupement de la majorité des unités et des plates-formes sur un site unique au cœur du CHU.

La nouvelle structure va accueillir 5 nouvelles équipes de recherche (3 dans l'UMR 6061, une dans l'UMR 917 et une dans l'EA 4427), s'associer avec une équipe de l'UMR INSERM 642, mais perdre l'unité INRA 598 qui va rejoindre, à l'exception d'une équipe qui reste associée, l'IFR Garen qui lui-même deviendra un Observatoire des Sciences de l'Univers.

La SFR conserve le même domaine d'activité, elle couvre des secteurs de recherche en biologie, agronomie et santé. Le directeur pressenti a, pour donner une meilleure visibilité nationale, regroupé la recherche autour de 5 pôles en adéquation avec les instituts thématiques de l'alliance nationale pour les sciences de la vie et de la santé :

- Signalisation et cancer
- Reproduction et environnement
- Métabolisme : fer, lipides et xénobiotiques
- Structure et expression des génomes
- Agents pathogènes et maladies infectieuses.

- Equipe de Direction :

Il est prévu un changement de direction pour la nouvelle structure. Le nouveau directeur est particulièrement motivé. Il est bien accueilli par l'ensemble du personnel. Les instances de pilotage sont constituées d'un bureau, regroupant le directeur et les 5 directeurs adjoints, d'un comité de direction associant les directeurs d'unités constitutantes et d'un conseil représentatif composé des responsables des plates-formes.



- Effectifs propres à la structure (personnels affectés spécifiquement à la structure fédérative à la date du dépôt du dossier à l'AERES):

L'IFR regroupe actuellement 676 personnes dont 102 chercheurs EPST, 155 enseignants-chercheurs et hospitaliers et 204 ITA/IATOS. Dix ITA/IATOS sont affectés en propre à la structure fédérative et 36 (10 ETP) lui sont mis à disposition. Les plates-formes fonctionnent avec de nombreux CDD (actuellement 6). Trois postes de personnel ITA/IATOS sont ouverts en 2011 (2 postes université et 1 poste inserm) et le personnel recruté sera affecté à la SFR.

2 • Appréciation sur la structure fédérative

- Avis global:

Le bilan de l'activité de l'IFR 140 est très bon aussi bien en ce qui concerne l'animation scientifique que le développement, la mise en place et la gestion des plates-formes. Cinq plates-formes ont obtenu le label IBISA (dont 2 en émergence). La demande de création de la nouvelle SFR s'appuie sur ce bilan fort et la volonté de continuer la politique actuelle, tout en renforçant le financement de projets transverses et d'aide aux nouvelles équipes, est gage de succès.

La structure fédérative bénéficie d'un fort soutien des tutelles universitaires et des politiques régionales.

- Points forts et opportunités :

Prise en compte des recommandations émises par le comité en 2008 et l'audit international mandaté par l'université :

- Réduction des axes de recherche de 7 à 5
- Des perspectives de valorisation.

Politique d'accueil d'équipes.

Qualité du projet d'animation scientifique.

Mise en place d'une convergence d'intérêt avec l'IFR 148 de Brest (une journée doctorale commune en 2010 et 2011) dans le cadre du PRES. Coordination du développement des plates-formes en Bretagne via Biogenouest.

Fort soutien de l'Université et des collectivités locales et régionales.

Forte adhésion des responsables scientifiques des plates-formes et du personnel dédié à la SFR.

Un ensemble de plates-formes et plateaux, dont la gestion est effectivement assurée par la structure fédérative et qui sont en équilibre financier.

Forte implication en veille et développement technologique pour les plates-formes.

Rapprochement avec le milieu hospitalier (CHU et CIC) via les plate-formes et des incitations à des programmes de recherche associant cliniciens et fondamentalistes.

- Points faibles et risques :

Gouvernance : la présence de 5 directeurs adjoints (un par thème scientifique) risque d'être un frein au bon fonctionnement de la structure.

Manque d'ambition dans la politique de valorisation.

Visibilité : la SFR possède une bonne visibilité régionale mais sa visibilité au niveau européen et international pourrait être plus développée.

Manque de coordination avec l'IFR Caren.



- **Recommandations :**

La gouvernance gagnerait en efficacité en ramenant le nombre de co-directeurs de 5 à 1 et en fusionnant le bureau et le comité.

La tutelle et les partenaires potentiels aideraient grandement la direction en s'engageant sur les ressources dont pourra disposer la future SFR.

Le grand nombre de CDD sur les plates-formes est un handicap d'autant plus que des ingénieurs en CDD sont responsables d'instruments de haute technologie. La nature temporaire de ces contrats risque d'entraîner à terme une perte de compétences dans l'utilisation et la maintenance de ces instruments.

La SFR pourrait faire bénéficier les doctorants de la qualité de ses plates-formes et créer un plan de formation dans ses domaines technologiques de compétence.

3 • **Appréciations détaillées :**

- **Bilan de l'activité scientifique issue de la synergie fédérative :**

Le bilan est très positif, la structure fédérative a initié et financé de nombreux programmes inter-disciplinaires et inter-équipes et elle a établi des liens solides avec l'institut de physique pour développer ses plates-formes. L'aide financière apportée aux nouvelles équipes, comme l'accès à tarif réduit aux plates-formes a été un élément essentiel dans la structuration de la politique scientifique.

- **Réalité et qualité de l'animation scientifique :**

L'animation scientifique est importante : organisation d'exposés et de journées thématiques propres à chaque thème scientifique, les journées annuelles de l'IFR, la lettre hebdomadaire et le site internet de l'IFR (ifr140.univ-rennes1.fr).

L'IFR 140 de Rennes et l'IFR 148 de Brest ont établi des liens et organisent des conférences et une journée des doctorants et post-doctorants communes dans le cadre d'un réseau thématique RTR soutenu par l'Université Européenne de Bretagne.

- **Pertinence et qualité des services techniques communs :**

L'activité de la structure fédérative a été exemplaire avec la création de 5 nouvelles plates-formes, la SFR possède actuellement 11 plates-formes dont 5 sont labellisées IBISA (dont 2 en émergence). La gestion des plates-formes par la SFR est effective et l'équilibre budgétaire, hors investissement, est atteint depuis 2008. L'implantation des nouvelles plates-formes est planifiée dans la région Bretagne avec l'aide du réseau Biogenouest pour interdire les redondances.

- **Réalité et degré de mutualisation des moyens des unités :**

La mutualisation financière de chaque laboratoire est réelle et a été fixée à 5% des dotations récurrentes des laboratoires.

- **Valorisation des résultats de la recherche :**

La SFR a établi de nombreux partenariats industriels et a dégagé des locaux pour héberger de jeunes entreprises. Il peut être regretté que la valorisation soit plus le fait de prestations de service que de l'exploitation des résultats de la recherche du site.



- Pertinence du projet de stratégie scientifique, complémentarité / insertion par rapport aux autres structures fédératives présentes sur ce site.

Le projet de SFR s'appuie sur le bilan très positif de l'IFR 140, il apparaît pertinent, et devrait être mené à bien. Le comité a fortement apprécié les liens établis avec l'IFR 148 de Brest qui dépassant le stade de l'animation vont inclure le cofinancement de projets collaboratifs. Le comité attire cependant l'attention sur le risque que pourrait faire courir un manque de coordination avec l'IFR Caren.